

Liban : « Apres quinze années de guerre civile, les Libanais ont été capables de se retrouver »
--

Pourquoi le Liban ?

Guy Aurenche. L'histoire récente de ce pays illustre pour moi l'incroyable capacité de relèvement qui existe en chaque homme, dans chaque société. Apres quinze années d'une terrible guerre civile, les Libanais ont été capables de se retrouver pour reconstruire ensemble une société pacifiée et pluraliste. Cela relève du miracle. Certes, la situation politique est encore très fragile. Mais, malgré les rivalités entre communautés, malgré les pressions extérieures (qu'il s'agisse de la Syrie, de l'Iran, de l'Arabie saoudite ou d'Israël), malgré les attentats et les violences internes, les habitants de ce pays ont su trouver le chemin de la reconstruction.

Chrétiens, druzes ou musulmans le savent: rien ne sera plus jamais comme avant. Tant sur le plan politique que culturel, ils doivent inventer de nouvelles manières de vivre ensemble. Cela peut être riche d'enseignement pour chacun d'entre nous. Comment vivre ensemble sans recopier le passé? A l'heure du débat sur l'identité nationale, cette question concerne aussi un pays comme la France. Nous avons donc beaucoup à apprendre de ce pays qui a une longueur d'avance sur le nôtre.

Ce pays a-t-il été victime de ce que d'aucuns appellent « le choc des civilisations »?

Guy Aurenche. Je ne crois pas au choc des civilisations. Ni au Liban ni ailleurs. Politiquement, les chrétiens de ce pays mosaïque sont aussi divisés entre eux que le sont les musulmans. Entre communautés, les lignes de partage demeurent mouvantes. Quelle que soit leur religion, les Libanais sont très attachés à l'unité nationale de leur pays. Ils le savent bien: ils n'ont pas d'autre choix que de vivre ensemble. Et ce n'est pas facile, car la donne a change. Longtemps majoritaires, les chrétiens qui détenaient une grande partie du pouvoir sont devenus une minorité. Us doivent prendre aujourd'hui le risque de la collaboration.

Justement, quel rôle les chrétiens du Liban et d'ailleurs peuvent-ils jouer pour l'avenir de ce pays?

Guy Aurenche. Ne soyons pas naïfs. Les extrémistes de tous bords cherchent toujours à en découdre. Au Liban, comme ailleurs, le dialogue n'est jamais une promenade de santé. Les chrétiens, qui croient aux forces de paix et de réconciliation, peuvent faire preuve de modération, notamment en travaillant avec ceux qui, de part et d'autre, veulent bâtir un avenir commun. C'est l'une des raisons pour laquelle il ne faut pas exclure du dialogue un groupe comme le Hezbollah. Ce mouvement, souvent tenté par la violence, compte parmi ses membres des responsables religieux ou politiques qui sont prêts à s'engager dans cette voie. Nous devons les y aider .

Interview réalisé par Laurent Grzybowski du journal La Vie, le 31 décembre 2009